

LÉZIGNAN-CORBIÈRES

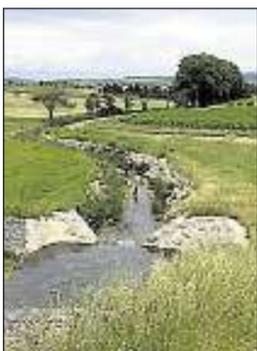
Maison de retraite : les familles toujours mobilisées

Alors que certains résidents de la maison de retraite la Caponada sont encore strictement confinés dans leur chambre en raison de la crise sanitaire, les familles montent au créneau. Elles dénoncent l'état de détresse morale et parfois physique de leur proche (lire notre article paru vendredi 5 juin sous le titre « Dénutrition, idées noires... la détresse des aînés »). Si quelques avancées ont été obtenues (visite d'une heure pendant le week-end de la fête des mères), elles sont à présent 20 familles à s'unir et à se mobiliser pour demander le déconfinement de leur aîné, dans le respect des règles sanitaires. « Je n'ai rien à reprocher au personnel qui fait un travail remarquable. Le problème c'est le confinement et le déconfinement qui n'arrive pas. Les familles sont très inquiètes du devenir de leurs parents. Tous les efforts du personnel sont contrariés par des contraintes très difficiles à gérer. L'administration hospitalière est démunie. La présence de notre collectif peut, peut être les aider à obtenir des moyens supplémentaires », souligne Annick Granat, agent de service hospitalier à la retraite et bénévole à la Caponada. « Nous souhaitons ne pas être seuls et nous espérons entrer en contact avec des familles d'autres maisons de retraite, car nous sommes préoccupés par la gestion des personnes âgées en Ehpad... Nous ne sommes pas contre les institutions, mais nous voulons améliorer la vie de nos anciens. Car en attendant, on a des vieux en danger qui dépérissent », lance le Lézignanais Didier Granat, cheville ouvrière de cette mobilisation des familles.

FABREZAN

La nature reprend ses droits

Durant le confinement, et après les pluies abondantes, la nature n'a pas perdu son temps et son espace. Le bassin écréteur, où l'eau claire s'écoule, a revêtu des parures hautes.



▶ Le bassin écréteur laisse la nature reprendre ses droits.

ÉDUCATION. Mercredi dernier, le lycée Ernest-Ferroul a rouvert ses portes selon une organisation calculée par le proviseur Anne-Laure Campels et son équipe enseignante.

Vers une reprise au lycée Ferroul

Sur les 1 200 élèves de l'établissement, seuls 120 à 140 jeunes se sont positionnés pour un retour au lycée. La proviseur Anne-Laure Campels nous détaille la gestion de cette rentrée atypique.

Comment avez-vous préparé cette reprise ?

Par sondage auprès des familles, car c'est sur la base du volontariat. Auparavant pendant une semaine, les apprentis en CAP logistique ont suivi leurs derniers cours pour boucler leur fin de cycle, avant de repartir en entreprise. Les premiers élèves à avoir été accueillis (3 juin) sont les terminales pro de la filière conducteur routier. Ça fait deux mois qu'ils n'ont pas conduit et ils vont refaire de la pra-



tique pour passer leur permis poids-lourds et avoir leur Bac (les 1^{ers} et 2^{es} de cette filière arriveront en décalé). Les 3^e et les terminales générales et technologiques ont suivi le lendemain (4 juin). L'objectif est que d'ici la fin de la semaine prochaine, les élèves de chaque classe participent à une journée avec le professeur principal pour bien expliquer les consignes de sécurité et passer un entretien individualisé, comme préconisé par le ministère de l'Édu-

cation.

En quoi consiste cet entretien ?

Avec leur professeur principal, les élèves pourront faire part de leurs besoins, leurs interrogations. On fera un point sur la période du confinement (leurs difficultés, leurs questionnements, leurs peurs...) et on recensera leurs attentes. Nous avons notre idée en tant qu'équipe pédagogique, mais nous souhaitons leur donner la parole, ils sont assez grands pour manifester leurs envies, exprimer leur ressenti.

Que se passera-t-il ensuite ?

On fera des emplois du temps cousus main à partir du 15 juin en croisant les conclusions des enseignants et les demandes des élèves. Ça pourra être de la préparation orale pour le repêchage du Bac, une prise en charge pour préparer les études supérieures, l'entrée en écoles... Ce sera

en fonction des besoins exprimés et ce jusqu'au 4 juillet. On peut le faire car ils ne sont pas nombreux, mais ça ne sera pas forcément tous les jours. Quant aux autres élèves, on continue les cours via l'espace numérique de travail (ENT) comme pendant le confine-



▶ Des élèves motivés pour reprendre les cours.

ment et les programmes sont en voie de se terminer.

Comment ça s'est passé avec l'ENT ?

Une fois l'adaptation des débuts écoulée, ça a plutôt bien marché avec des jeunes et des professeurs bien mobilisés. Le plus dur a été de trouver un rythme sur la durée et ça a été compliqué avec les connexions et les familles nombreuses, où l'ordinateur est partagé. Les enseignants ont fait beaucoup de suivi individuel y compris par téléphone. Ça a été complexe et stressant, mais très foisonnant aussi. Tous, élèves et professeurs, ont développé des compétences notamment numériques et de l'autonomie pour les jeunes, qui ont vu l'importance du lien avec les profes-

seurs et de sa présence physique. Maintenant, les élèves ont envie de reprendre, nous devons être au rendez-vous.

Qu'en est-il des règles de sécurité, de la cantine, des transports et de l'internat ?

Qu'il y ait 2 ou 15 élèves, la salle de cours est réservée pour pouvoir la désinfecter ensuite. Nous respecterons tout le protocole (15 maximum par classe, masque, gel, lavage de main, distanciation, pas de croisement...). On va surtout leur apprendre à maintenir les distances et on va faire le pari de la confiance, le pari de l'éducabilité et de la maturité de nos jeunes, qui est le premier article de l'Éducation nationale. Pour la cantine, elle est partagée avec le collège Rosa-Parks et pour les

transports, il y a un bus le matin pour une arrivée unique à 8 heures et un départ à 17 heures. L'internat n'est pas ouvert sauf pour les terminales conducteur routier qui viennent de loin et qui passent le Bac.

Recueilli par Gaëlle Guéant



▶ Accueil des élèves à l'entrée du lycée.

L'Espace Gibert réfléchit au maintien de la 2^e partie de son festival d'été

Comme bon nombre de structures, l'association culturelle du centre-ville connue sous le nom d'Espace ou de Maison Gibert a dû mettre fin à ses activités à cause de la crise sanitaire du Covid-19. Rappelons que l'association, qui a fêté ses 30 ans d'existence en octobre dernier, propose un large panel d'animations culturelles à l'année : exposition d'arts visuels (peinture, photographie, sculpture), conférences d'histoire de l'art et des civilisations, concert de musique classique et un festival musical « Les jeux de Gibert » durant les deux mois d'été. Cette année, une partie du festival a d'ores et déjà été rognée avec l'annulation des quatre soirées programmées en juillet. L'association espère pouvoir reprendre son rythme normal à la rentrée de septembre, avec quatre rendez-vous par mois entre tou-



▶ Les quatre concerts de juillet sont annulés, dont Erick'n Trio, le premier de la liste (9 juillet).

tes les propositions culturelles. Bien sûr comme partout, la reprise en septembre est conditionnée à l'évolution de la crise sanitaire. On en vient au mois d'août et à la seconde partie du festival d'été, dont le maintien est à l'étude actuellement. L'équipe de l'Espace Gibert ne manquera pas de

communiquer sur sa conclusion et rappelle que les événements qui ont été annulés depuis le début du confinement seront reprogrammés en 2021.

G. G.

▶ Pour tout renseignement, le secrétariat est joignable depuis le 11 mai au 04 68 27 30 32 ou espace.gibert@orange.fr

Le club de tennis de la ville reprend vie progressivement

En ces temps où mesures sanitaires et distanciation sociale sont de rigueur, les adhérents du tennis club de la ville ont retrouvé avec bonheur les terrains. Les responsables de l'association sportive ont élaboré un plan de déconfinement, qui a permis de reprendre l'activité de façon progressive et respectueuse des contraintes sécuritaires. Conscient que la pratique du tennis « loisirs » contribue au bien-être physique et psychologique, le club propose une nouvelle formule d'adhésion pour les non licenciés désireux de s'initier ou de poursuivre la pratique de ce sport. Pour un tarif de 50 euros et valable jusqu'au 13 septembre,

la carte donne un accès illimité aux six terrains. Déjà, les amis footballeurs et rugbyens du club ont saisi la balle au bond et se retrouvent régulièrement sur les courts. En attendant de savoir si la reprise des cours collectifs et le traditionnel tournoi estival pourront avoir lieu, le club savoure sa chance et remercie ceux qui ont participé à la gestion de cette crise sans précédent. Le public est invité à venir réserver les terrains de jeu sur place, le planning étant affiché à l'extérieur du clubhouse (celui-ci restant fermé par sécurité). Se munir de son stylo et de son gel hydroalcoolique.

G. G.



▶ Les membres du bureau ont œuvré à la reprise en toute sécurité.

Photo archives

FERRALS-LES-CORBIÈRES

Conseil municipal le 10 juin

Le conseil municipal se réunira en séance ordinaire le mercredi 10 juin à 18 heures à la salle de cinéma. L'ordre du jour de la séance est le suivant : installation des commissions permanentes ; désignation des délégués de la

commune ; délégations au maire ; avis sur le vote du taux de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères par la CCRLCM ; vote des taux d'imposition 2020 ; affaires et questions diverses. Compte tenu du contexte sanitaire lié

à la pandémie de Covid-19, les débats seront accessibles au public dans des conditions restrictives. Au vu de la capacité de la salle de cinéma, le public sera limité à 15 personnes afin de respecter les règles de distanciation sociale.